

U
Ecole Française
d'Extrême-Orient.

ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT.

Conservation
d'Angkor

Conservation d'Angkor

RS 85

Le Conservateur des Monuments du Groupe d'Angkor
à Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'Ex-
trême-Orient à Hanoi.

RECU LE 7 Mars 1932 N° 224
REPONDU LE 19 NO

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE

D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE FEVRIER 1932

L'auto de la Conservation ayant eu besoin d'une ré-
vision le chauffeur a ~~travaillé~~ du carter un peu de
brèche qui nécessiterait une réparation à Phnompenh; non-
moins elle a pu continuer à assurer le double service des
chantiers de la Conservation et de l'Inspection du Cambodge.

1° TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIE ET DE LEVEE DE PLANS.

Le photographe a exécuté les photos jointes à ce
Rapport et à ceux de M. Trouvé; il a pris de plus les deux
photographies demandées par Madame Pascalle à Wák Pán.

Le dessinateur ayant terminé ses travaux de Front
T3 chez M. Trouvé a repris son travail à la Conservation en
mettant au net croquis et relevés destinés à accompagner
la notice de Kutigvara.

2° TRAVAUX DE DEBARRAIS.

PRAH KHAN - Bâtiment 3. - On a achevé de dégager
les abords de l'angle Nord de la façade Est et le souleve-
ment devant la porte latérale est apparu aussi grossièrement
mouluré dans ses parties basses que les autres contournements
de cette partie du temple. En particulier la lisière de la

Siemréap, le 7 Mars 1932.

Conservation
d'Angkor

N^o 55

plinthe inférieure avec le dallage en latérite, bases in-
forme lui-même, se fait de façon imprécise, sans formes
bien définies. Dans l'axe de la porte trois marches sont

Le Conservateur des Monuments du Groupe d'Angkor
à Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'Ex-
trême-Orient à Hanoi.

lisables (photo 250) et par rapport au perron à l'état
d'écroulement de deux retrouvés sur la façade Est du cloître
Nord Y du même temple.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE
D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE FEVRIER 1932 netto-
yage et grattage des joints intérieurs des anses.

L'auto de la Conservation ayant eu besoin d'une ré-
vision le chauffeur a trouvé une pièce du carter un peu é-
bréchée qui nécessiterait une réparation à Phnompenh: néan-
moins elle a pu continuer à assurer le double service des
chantiers de la Conservation et de l'Inspection du Cambodge.

1° TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIE ET DE LEVEE DE PLANS.

Le photographe a exécuté les photos jointes à ce
Rapport et à ceux de M. Trouvé: il a pris de plus les deux
photographies demandées par Madame Pascalis à Nāk Pân.

Le dessinateur ayant terminé ses travaux du Prasat
Tô chez M. Trouvé a repris son travail à la Conservation en
mettant au net croquis et relevés destinés à accompagner
la notice de Kutigvara.

2° TRAVAUX DE DEGAGEMENTS.

PRAH KHAN - Bâtiment 9. - On a achevé de dégager
les abords de l'angle Nord de la façade Est et le soubasse-
ment devant la porte latérale est apparu aussi grossièrement
mouluré dans ses parties basses que les autres soubassements
de cette partie du temple. En particulier la liaison de la

On a retrouvé plusieurs fragments décorés provenant

plinthe inférieure avec le dallage en latérite, assez informe lui-même, se fait de façon imprécise, sans formes bien définies. Dans l'axe de la porte trois marches sont taillées dans l'épaisseur des saillies des moulures du soubassement, tellement camardées qu'elles sont presque inutilisables (photo 2540). On peut rapprocher ce perron à l'état d'ébauche de ceux retrouvés sur la façade Est du cloître Nord T du même temple.

On a retrouvé dans les déblais quelques pierres du soubassement qui ont pu être remises en place après nettoyage et grattage des joints intérieurs des assises.

On a retrouvé les deux colonnettes de la porte qui bien qu'en plusieurs morceaux ont pu être redressées à leur place ancienne: le linteau, également découvert sous les décombres, a été laissé sur le sol en attente (au premier plan en bas et à gauche sur la photo 2540).

On dégage actuellement l'espace situé entre le bâtiment Q et l'édicule à colonnes rondes. Les terres et blocs cassés inutilisables sont transportés au dehors de l'enceinte III par le Decauville et les pierres taillées, moulurées ou décorées sont rangées à proximité de l'endroit où elles furent trouvées. On a dû couper plusieurs arbres qui se dressaient à cet endroit sur la chaussée surélevée reliant les enceintes III et II. Le dégagement du soubassement sous le mur Nord du bâtiment Q a laissé voir l'orifice d'une rigole d'écoulement d'eau sous le petit socle supportant le mur (croquis n° I).

L'intérieur du bâtiment étant encore obstrué par les décombres il est impossible de savoir comment se comporte cette rigole de l'autre côté du mur.

On a retrouvé plusieurs fragments décorés provenant

des pilastres de la fausse porte près de l'angle Est et ils ont été rescellés et agrafés en place: on a pu également reconstituer un fragment de naga d'about de la balustrade qui aboutissait à la porte centrale Nord.

BAYON - Galerie extérieure Angle Nord-Est. - (n^{os} 69 et 70 du plan schéma Parmentier). Le travail particulièrement délicat en cet endroit de l'enlèvement des étais, reprise des voûtes et remise en place des piliers ou fragments de murs se continue sous la direction active de Trouvé: l'aspect de l'ensemble devient ainsi beaucoup plus compréhensible en se présentant plus complet.

Les coulis de ce chantier en recherchant parmi les pierres rejetées par Commaillé à l'extérieur ont retrouvé deux courtes inscriptions sur un piédestal; ceci montre qu'il faut être très circonspect avant de considérer ces pierres comme matériel encombrant et de les rejeter au loin dans la brousse.

PRE RUP - 2^{ème} Enceinte Est. - On a repris le travail de dégagement des trois tours de la 2^{ème} enceinte au Sud des gopuras d'entrée Est. On achève de retirer les souches d'arbres dont les racines ont disloqué le soubassement en latérite de ces tours en déposant les pierres et les replaçant: des blocs appartenant à ces soubassements retrouvés dans les déblais ont été remis en place. Le même travail a été exécuté au soubassement de la façade Est du Gopura intérieur. Des scellements de crampons ou rebouchages au mortier de ciment ont donné plus de cohésion aux parties ainsi reprises.

On continue l'enlèvement des terres autour de la dernière tour Sud: cette tour a son équilibre assez compromis sur chaque façade par d'énormes fissures montant du sol

jusqu'au sommet des murs. L'enlèvement des terres extérieures n'intéressant que le massif du soubassement peut se faire sans danger, mais il n'en est pas de même pour les terres et éboulis intérieurs qui remplissent cette tour jusqu'à mi-hauteur des parties encore debout et calent jusqu'à un certain point les murs. Aussi je ne touche pas à ces terres car tout travail à l'intérieur de la tour serait encore rendu plus dangereux par l'état précaire de l'angle supérieur Nord-Est où tout un massif de mur est en suspens au dessus du vide. Les photos 2541 et 2542 montrent, vu du dehors et du dedans, cet angle Nord-Est.

J'ai voulu savoir l'avis de mon collègue Trouvé sur ce cas épineux et il a préconisé l'aveuglement des fentes par des injections de ciment, procédé utilisé par Claeys en Annam mais qui demande un outillage spécial. Encore certaines brèches sont-elles trop larges pour pouvoir bénéficier de ce remède, telles celles de l'angle Nord-Est. Y toucher la moindre des choses pour essayer un calage ou une consolidation par dessous serait risquer un accident vu le peu de stabilité de cet endroit d'où il tombe fréquemment des briques. (J'en ai eu la preuve en voyant des morceaux de briques fraîchement cassés sur les éboulis intérieurs). Trouvé m'a conseillé de dresser un échafaudage extérieur et d'enlever briques par briques toute la partie de mur en porte à faux.

Le seul travail de consolidation que j'ai fait à l'intérieur de cette tour a été de placer une batterie d'étais pour soutenir l'arc de décharge à demi démoli, et qui ne demandait qu'à continuer, au dessus du cadre de la porte.

PRE RUF - Pyramide centrale. - Le travail d'enlèvement des terres et blocs tombés sur les gradins de cette pyramide

se continue sur les faces Nord et Sud. Les échiffres plus ou moins disloquées par la végétation sont débarrassées des terres et racines qui s'y sont incorporées et les assises rajustées et resserrées. La photo 2543 montre l'état des socles d'échiffres Est de l'escalier Nord avant le dégagement et la photo 2544 montre l'aspect du même escalier Nord vu de l'Ouest pendant les travaux en cours.

Des morceaux de s^{en} et des assises d'échiffres retrouvés dans les déblais pourront être remontés en place. C'est ainsi que des pierres appartenant au soubassement en grès du sanctuaire central retrouvées à la base de la pyramide ont pu être remises également en place. En visitant ce chantier avec Trouvé, ce dernier m'a fourni une explication pour les rigoles que l'on voit assez fréquemment sur une ou plusieurs faces des blocs de latérite; cette rigole aurait servi à empêcher de glisser la corde qui s'enroulait autour de la pierre pour les manipulations.

Il est à remarquer en effet que les blocs de latérite ne présentent pas les trous si fréquents dans le grès qui ont servi au transport, d'après l'opinion la plus répandue.

Un couli m'a remis un Prah Patima en or trouvé dans les déblais de terre du 1er gradin de la pyramide. Je l'ai joint aux objets en instance de départ pour le Musée de l'Ecole Française d'Extrême-Orient à Hanoi.

On a retrouvé également dans le dégagement d'une des petites chapelles sur la façade Est de la pyramide les 4 morceaux pouvant reconstituer intégralement une de ces pierres plates à dépôts déjà rencontrées au Bakheñ à Trapañ Ropou et à Pre Rup même (photo 2385 du rapport d'août 1931). Comme c'est la première fois qu'on retrouve une de ces pierres complètes j'en ai pris le croquis n°2; on verra qu'il

semble y avoir eu un arc que coupe en deux la rigole la plus large.

BANTAI SREI. - On a terminé les derniers étages du sanctuaire Sud qui ont été remplacés très rapidement étant donné les dimensions de plus en plus restreintes de ces étages.

Avant d'enlever les échafaudages j'ai fait placer un certain nombre de pierres d'antéfixes et de prasat d'angles qui avaient été retrouvées dans les décombres et rangées par M. Parmentier lors de son premier dégagement en 1924, afin de restituer la silhouette définitive. Toutefois il y a lieu de faire des réserves sur ces pierres ainsi remises, qui peuvent très bien ne pas occuper l'emplacement exact qu'elles avaient autrefois: l'étage auquel elles appartenaient était indiqué par la taille même de ces pierres mais il est probable que des pierres appartenant à une façade ont été mises sur une autre façade, aucun repère ne pouvant préciser la chose. D'ailleurs ces pierres sont simplement posées par leurs tenons dans les mortaises des terrasses des étages et on pourrait toujours si on le jugeait utile, les remplacer ou les retirer. Elles concourent à l'effet d'ensemble en donnant à la tour l'aspect curviligne que présentent les tours d'Ankor Vat et risquent en même temps moins d'être volées que laissées à terre. La même réserve s'impose pour l'épi de faitage que j'ai fait placer sur le Kalaça terminal et qui bouche le trou central; cette pièce étant meuble pourra être retirée si jugée inopportune. Elle empêchera toujours la pluie de pénétrer à l'intérieur.

Le nombre des pierres nouvelles introduites dans cette reconstruction est de dix dont cinq au rez de chaussée et malheureusement toutes sur la face Est qui est la façade d'arrivée.

La photo 2545 donne la vue du sanctuaire avant l'enlèvement des échafaudages et les photos 2546 à 2549 les vues d'ensemble des diverses façades reconstruites.

Etant donné la nouveauté de ce genre de travail je ne crois pas inutile de résumer par quelques chiffres, quelques indications à son sujet.

Ce travail a été exécuté en deux fois: du 31 janvier au 24 juin 1931 et du 14 janvier au 10 février 1932, soit donc un total de cinq mois et 22 jours. La reconstruction du sanctuaire Sud compris dépose des pierres encore en place a duré, après les travaux de recherches et de repérage des pierres des étages des 3 prasat, trois mois et deux jours.

La hauteur totale du sanctuaire Sud est de 8m34 non compris un soubassement de 0m90 ce qui porte le sommet du Kalaga à 9m24 au dessus du sol.

Je laisse actuellement l'équipe, à l'exception des cimentiers dont je n'ai plus que faire, pour couper de très gros arbres, occupant l'angle S.-O. du sanctuaire Sud et qui constituent une menace en cas d'orage pour les constructions voisines.

Cette équipe s'occupe également à l'aménagement et au nettoyage du terrain autour des sanctuaires pour lui retirer l'aspect de chantier interrompu et autour des gopuras Est I, II et III par où l'on accède à ce temple. On a décapé le sol de la chaussée qui relie les gopuras Est II et III entre les fossés: le dallage en latérite est apparu assez grossier et légèrement surélevé dans la partie centrale. Je rappelle à ce sujet que la partie centrale de l'avenue reliant le gopura extérieur IV Est au gopura III Est est, tout au moins dans sa moitié orientale, jalonné par des bornes analogues à celles qu'on voit devant les

entrées Est de Prah Khan et de Takêo. Elles sont d'ailleurs figurées sur le plan de la p. 60 des Mém. Archéolo. I. Ces bornes redressées redonneront à l'ensemble de cette avenue l'aspect solennel si prisé du public à Prah Khan et justifieront l'accès de Bantâi Srei par le Gopura IV extérieur.

On a commencé à désobstruer l'entrée centrale du Gopura III Est sur la façade Ouest, ce qui a permis de retrouver parmi les blocs écroulés un très beau fronton qui reconstitué offre une scène d'une netteté et d'une simplicité contrastant avec les scènes habituellement si encombrées et si touffues des bas-reliefs khmers. Je livre la photo 2550 aux iconographes de l'E.F.E.O. pour me faire connaître le sujet de cette scène.

Enfin dans l'angle du fossé Nord, près du Gopura II Est on a retrouvé la base d'un taureau couché en ronde bosse.

J'ai noté pour toutes fins utiles les emplacements où sont reconstitués sur le sol les différents étages des sanctuaires Nord et central pour le jour où l'on songera à entreprendre la reconstruction de ces deux prasat.

3° TRAVAUX D'EXTRETIEN.

Les coulis affectés à ce travail ont continué à maintenir en état de propreté les différents temples du Groupe. A Ta Prohm et à Bantâi Kdei j'ai fait enlever la petite brousse qui garnissait les fossés sur les façades Est et Ouest, les seules vues du public.

J'ai profité de la présence du photographe à Nâk Pân quand j'ai photographié les deux frontons de la chapelle Ouest demandés par Madame Pascalis pour prendre une photo de l'éléphant encore in situ à l'angle N.-O. du massif en latérite d'enceinte.

Cet éléphant (photo 2551) s'apparente à ceux du Phimānakas, de la terrasse bouddhique du Prah Pithu et des deux près de la porte de la Victoire: il serait intéressant donc de savoir à quelle date ils appartiennent. Or en regardant sur le socle j'ai aperçu à la partie supérieure quelques signes gravés entre les pattes. Je joins donc deux estampages de ces signes à ce rapport.

A propos de la datation du temple de Nāk Pān j'ai toujours conservé un certain doute du fait de la forme des deux lourds nagas enroulés à la base du sanctuaire central. L'aspect trapu, réaliste, inélégant de ces nagas les rapproche beaucoup plus de ceux de la Ière époque (Prah Vihār, Koh Ker, Bakon) que des nagas si élancés et si décoratifs de l'art d'Ankor Vat et du Bayon. Je peux difficilement admettre qu'à cette dernière époque les sculpteurs aient traité ainsi les nagas de Nāk Pān alors qu'aux chaussées de Prah Khan ou des portes d'Ankor Thom ils ~~avaient~~ ^{en ont} traités de si différente façon.

A Ankor Vat le changement de direction de l'hôtel a entraîné la suppression des prisonniers affectés à l'enlèvement du luc-binh, par suite de leur mise à la disposition de M. Messner pour l'aménagement des abords du Bungalow.

J'ai encore été avisé par le gardien d'Ankor Vat de nouvelles fissures qui se sont produites en différents endroits; dès que l'équipe de Bantāi Srei sera revenue je la mettrai aux consolidations urgentes qui s'imposent à ce temple.

D I V E R S.

VESTIGES INEDITS. - Le Gendarme, Chef de Poste d'Ankor Vat, ayant fait débroussaille un emplacement tout près de sa maison pour loger les deux nouveaux éléphants récemment

arrivées m'a emmené voir à cet endroit une petite élévation de terre avec les double sémās aux places habituelles dénonçant un ancien Vihāra bouddhique. Aucune sculpture n'a été retrouvée. Les bris susceptibles d'être envoyés à Hanoi pour Monsieur Jean Gubler du Service Géologique, rencontré par hasard à l'Hôtel, m'a prévenu qu'en mission dans l'Ouest du Cambodge il avait trouvé dans la région de Pursat des pierres, dont une inscrite, qui semblaient présenter quelque intérêt archéologique. Il en a trouvés d'analogues également dans la région de Mongkol Borei. Les travaux en cours du chemin de fer Phnompenh-Battambang rendraient peut-être urgent de reconnaître ces vestiges "pi bauran" qui risquent d'être transformés en ballast.

VAT DAMBAK. - En passant visiter cette pagode pour suivre le mouvement de pénétration d'influences Ankoréennes dans la décoration moderne des pagodes, j'ai remarqué que les bonzes qui y ont fait de nombreux travaux ont laissé, isolée près d'un arbre, la stèle inscrite (K. 420). Peut-être y aurait-il lieu de la mettre plus en sûreté ? Remarque que la cuve rectangulaire en grès (je me demande pourquoi La-jonquière précise que c'est un grès "fin" I.K. III-p.231 - puisque c'est le grès courant à Ankor) avait un orifice d'écoulement à la base qui précise l'utilisation de ces cuves pour contenir un liquide. Il n'y a donc aucun rapprochement à faire entre ce genre de cuve (dont on trouve des répliques au Bakheñ, à Tep Pranam et ailleurs) et la pseudo cuve de Pre Rup. Il s'agit d'une petite tête d'orient sur

LOLEI. - Remarque en allant accompagner l'Inspecteur Trouvé à ce temple que la tour Sud-Est présente encore in situ une dalle en grès d'angle encastré dans la brique à la base du 1er étage comme celles signalées au Bakheñ et

à Pre Rup.

DEPÔT.-- J'ai sorti du Dépôt conformément aux instructions reçues du Directeur de l'École toutes les pièces de bronzes ou débris susceptibles d'être envoyés à Hanoi pour le Musée de l'E.F.E.O. (voir ma lettre 44 du 27 février). J'ai remarqué derrière la fronton où fut cassée la

VISITES.-- J'ai eu l'occasion de faire visiter les sculptures du Dépôt à M. Haguenaer, Directeur de la maison Franco-japonaise à Tokyo. Je l'ai également accompagné au Phnom Krom par la nouvelle route automobilable et j'ai constaté que les travaux en cours pour aplanir le dessus de la colline afin de recevoir la future bonzerie se continuaient sans toutefois atteindre jusqu'à l'enceinte même.

Toutefois une question se pose qui je crois n'a jamais été précisée dans un texte; à quelle distance d'un monument classé a-t-on le droit de construire ou faire des cultures?

J'ai déjà proposé qu'une zone non edificandi fut réservée autour des temples khmers pour empêcher la proximité de ces fâcheuses bâtisses qui déshonorent Lolei et Vat Nokor.

J'ai également fait visiter le Dépôt à Mme et Mr. Maugras Ministre de France à Bangkok et à Dr. Pru Annie Quensel recommandée par le Prince et la Princesse Maurat.

VANDALISME.-- Le Gendarme, Chef de Poste d'Ankor Vat, m'a signalé un nouvel acte de vandalisme commis au monument 487 (Mangalartha) Il s'agit d'une petite tête d'orant sur l'un des frontons reconstitués sur le sol en face de l'entrée principale. Cette tête en elle-même est insignifiante, la cassure oblique prouve que l'auteur du délit n'a pu obtenir qu'un fragment incomplet, par conséquent de fort peu

de valeur.

Ce n'est pas la première fois que des touristes mutilent des bas-reliefs sans en retirer le bénéfice attendu: on peut supposer que l'absence de tout gardien dans ce temple un peu à l'écart a pu favoriser le délit.

J'ai remarqué derrière le fronton où fut cassée la tête en question huit trous ronds répartis en deux carrés symétriques de chaque côté de l'axe (croquis n°3). Ces trous, rapprochés de ceux déjà trouvés derrière un linteau de Pre Rup (voir mon rapport de janvier dernier), semblent avoir été prévus pour une autre destination que celle qu'on leur attribue généralement: logement de chevilles pour le transport ou revêtement en bois ou en métal. Mais laquelle?

TOURISME .- Le développement intensif du Tourisme avec le nouvel adjudicataire de l'Hôtel d'Angkor va obliger le Conservateur à veiller à ce que les innovations projetées pour amuser les touristes et attirer la clientèle ne soient pas dommageables pour le bon aspect des temples que je considère devoir être sauvegardés.

L'une de ces innovations formulées par M. Messner est d'éclairer les tours d'Ankor Vat avec des projecteurs placés à proximité du monument. J'ai promis de transmettre ce désir au Directeur de l'École: pour moi je ne vois aucun inconvénient à embraser et illuminer ce temple d'Ankor Vat qui prendra ainsi un aspect féerique nouveau, mais cela nécessitera de faire passer des câbles électriques à l'intérieur du temple et c'est là que le problème se pose pour éviter des anachronismes trop choquants (prises de contact, transports d'énergie à proximité des tevodas et bas-reliefs, etc...)/.

ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT.

Conservation des Monuments
du Groupe d'Angkor.

BUDGET 1932 : 27.000,00

Soit par mois: 2.250,00

Les dépenses pour le mois de février ont été:

Salaire des ouvriers et coolis employés dans le Groupe d'Angkor.....	\$ 2.379,40
Salaire des ouvriers et coolis employés à Bantâi Srei (Budget Local).....	597,70
Factures payées par Mandats-postes (Groupe d'An- kor).....	22,90
Total.....	<u>3.000,00</u>

Reste à dépenser le 1er Mars:

27.000,00 - 3.000,00 = 24.000,00

Siemréap, le 7 Mars 1932.
Le Conservateur d'Angkor

Huambas

